



FERME DE DÉMONSTRATION



CONVERSION BIO APRÈS 15 ANS DE NON LABOUR

HISTORIQUE

MOTIVATIONS DU PASSAGE EN BIO

« Le souhait du passage en bio était motivé au départ sur la production laitière en 2008-2009 : mes pratiques étaient proches du cahier des charges, et je m'étais affranchi des insecticides, plus globalement j'étais à la recherche d'une certaine indépendance vis-à-vis des intrants. Finalement nous avons décidé d'arrêter le lait mais je ne me sentais pas prêt pour passer mes grandes cultures. Motivé par les systèmes économes en intrants et la recherche agronomique je faisais partie du groupe agriculture durable de la CA 17. Pour mon passage en bio je ne souhaitais pas avancer seul mais fonctionner également en réseau. J'ai ensuite rencontré la CORAB (en tant que représentant de l'UDCA) puis j'ai participé à la formation « conversion en grandes cultures » de 2017 avec le GAB 17. Enfin, je suis allé voir des collègues dont une démonstration de passage de roto-étrille à l'aveugle après un semis de blé au Horsch - SE (sem exact) et cela m'a décidé à franchir le pas sur les grandes cultures car je voulais garder un maximum de parcelles en agriculture de conservation donc pouvoir semer avec des végétaux en surface. L'inconvénient de la herse étrille en non labour c'est qu'elle fait râteau avec les débris végétaux : j'avais donc en tête que je ne pouvais pas passer en bio avec cet outil. »

EARL VERAT

Vincent VERAT

SYSTÈME DE PRODUCTION

Grandes cultures



TYPE DE SOL

Limons, argilo calcaires et argilo siliceux.
Terres battantes et lentes.



SAU TOTALE

130 ha

MAIN D'ŒUVRE

Exploitant - UTH : 1

LOCALISATION

8 rue de la mare, La Treuille
17250 ROMEGOUX



DÉPART EN RETRAITE
DU PÈRE
2000

INSTALLATION EN GAEC
EXPLOITATION À VOCATION LAITIÈRE
1991 à 2007

ARRÊT
DU LAIT
2014

PRÉSIDENT DE LA COOPÉRATIVE
DE BEURLAY
2007 à 2014

PASSAGE
EN BIO
2018

PROJET
Semoir frontal type DP12
(semis à la volée)

GRUPE AD
2008 à aujourd'hui



• BIO NOUVELLE-AQUITAINE •



• GAB 17 •

FERMES DE DÉMONSTRATION

RETROUVEZ TOUTES LES FERMES SUR WWW.BIONOUELLEAQUITAINE.COM

ATELIER PRODUCTIONS VÉGÉTALES

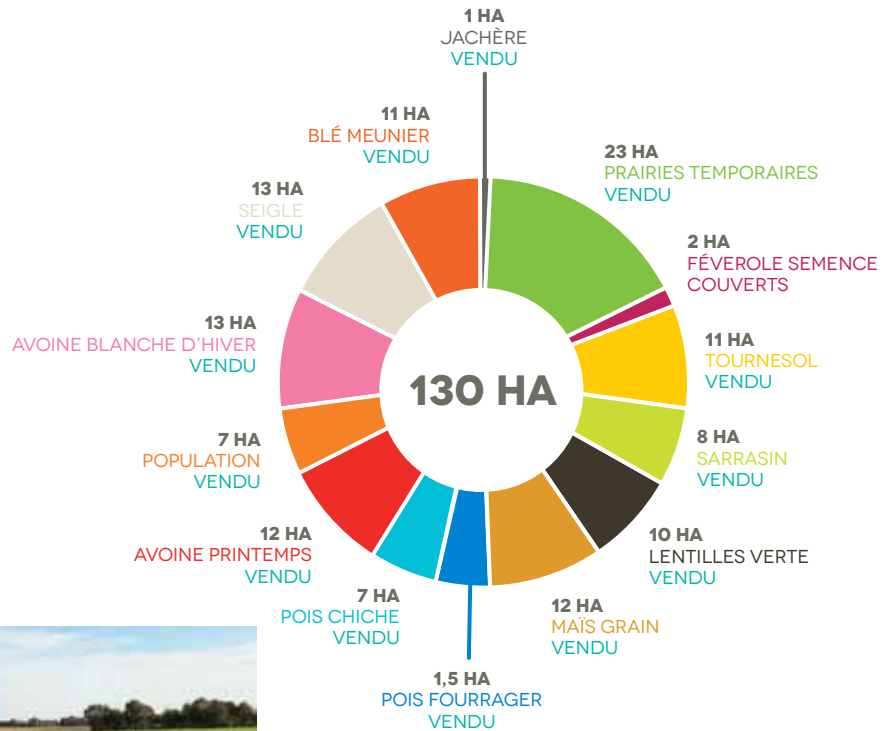
TYPE DE PRODUCTION

Grandes cultures

ASSOLEMENT 2020

Légende

SURFACE (HA)
CULTURE
DESTINATION



« Le fait d'avoir 10-12 cultures différentes, trois fois plus qu'en conventionnel, cela répartit le travail et sécurise le revenu. Je recherche l'étalement des travaux, aussi bien les semis que la récolte. En effet les périodes pluvieuses sont préjudiciables sur mes types de sols entre les semis et les passages à l'aveugle...: je répartis donc mes semis en 3 blocs : 50 ha de semis en nov, 25 ha en février-mars et 30 ha en avril-mai. »

CHARGE DE TRAVAIL



« Je passe plus de temps dans les champs qu'en conventionnel. Consommation de fuel : 20% en plus par an (20% d'heures de mécanisation en plus). Pour moi la période de pointe c'est mai-juin car je fais de la prestation de fenaison à ce moment là et tous les désherbages mécaniques tombent en même temps. Je trouve les semis d'automne plus simples à faire que les semis de printemps (chénopodes sur cultures d'été). »

OBJECTIF Semer plus de cultures, un peu moins à la fois et plus tôt

COMMERCIALISATION



« J'ai fait le choix de partir sur une majorité de cultures pour l'alimentation humaine et une commercialisation vers la SCA CORAB. »

SEMENCES



Autoproduction de blé pop, meunier, maïs population, tournesol population, sarrasin.



MATÉRIEL



PROPRIÉTÉ

- Vieux semoir à sabots
- Spiroculteur à dent ou cultivateur à dent
- Roto-étrille
- Herse étrille 9 m
- Vieille charrue pour gérer r-grass ou brome quand terre trop fraîche
- 3 tracteurs : 45, 75, 115
- 2 cultivateurs
- Moissonneuse

CUMA LA RIGOLEUSE ET CUMA LA LABORIEUSE

- Semoir direct à dents
- Semoir à sabots
- Semoir monograine
- Actisol équipé en scalpeurs
- Ameublisseur
- Houe rotative
- Bineuse CARRE
- Vibroculteur, épandeur à engrais
- 2 déchaumeurs à disques
- 2 tracteurs : 120 et 160
- 6 remorques

PRESTATIONS

- Semis 60 cm par un collègue

« On travaille beaucoup en entraide avec Victorien Soulice, mon voisin et collègue agriculteur biologique. Notamment nous travaillons de plus en plus sur du semis à la volée. Tous les semis d'automne 2019 ont été réalisés à la volée : déchaumeur, herse étrille (engrain, couverts, blés...), d'où la recherche d'un semoir de type DP12... ce type de semis correspond bien aux années humides en limons : on gratte moins les terrains. »



ROTATION

« Pour les rotations, je n'ai encore rien de défini, je suis en phase de test. J'espère pouvoir tenir sans remettre de prairies, je vais donc augmenter la sole en protéagineux dans un premier temps. »

GESTION DE LA FERTILITÉ DES SOLS

- Légumineuses dans la rotation : pois chiche, féveroles, lentilles...
- Introduction d'engrais verts pour améliorer la fertilité à long terme avant culture de printemps : féverole-avoine-radis.
- Echange paille-fumier avec un élevage de chevaux et compost de déchets verts utilisé avant culture de printemps (épandage automne ou fin d'hiver 10 T /ha en compost et entre 10 T en fumier équin (très sec).
- Utilisation de farines animales pendant 2 ans : cela a bien marché tant qu'il a plus au bon moment. Cependant c'est un gouffre économique avec nos années incertaines...

« Après plus de 15 ans de pratiques de non labour et couverts végétaux, les taux de matière organique de mes parcelles sont bons. »



ASPECT PARTICULIER



GESTION DES ADVENTICES

- Allongement de la rotation (8 ans en moyenne).
- Limiter le labour : utilisation du déchaumeur en superficiel en fin d'été (destruction des vivaces en place) : accumulation importante liée au non labour (mauve, chiendent, avoine à chapelets).
- Alternance de cultures d'hiver et de cultures de printemps pour casser le cycle des plantes.
- Recherche de variétés ou espèces qui couvrent mieux (seigle, blé pop, avoine...).
- Couverts végétaux.
- Travail mécanique avant cultures de printemps : broyage des couverts pour pouvoir passer soit la herse étrille, soit la roto-étrille : scalpeur, déchaumeur pour mélanger, ameublisseur et semis.
- Plusieurs passages de bineuses (2 en moyenne).
- Sur cultures d'hiver : 2-3 passages de herse étrille en agressif.



ITINÉRAIRE TECHNIQUE DES CULTURES

LÉGENDE

 DÉCHAUMEUR	 ÉPANDAGE	 HERSE ÉTRILLE	 AMEUBLISSEUR	 LABOUR	 RÉCOLTE
 BROYAGE	 CULTIVATEUR	 HERSE ROTATIVE	 VIBRO-CULTEUR	 SCALPEUR	 SEMIS



SARRASIN



PRÉCÉDENT : Triticale-pois

RENDEMENT MOYEN : 11 qx/ha



BLÉ



VARIÉTÉS : Blés anciens ou moderne

PRÉCÉDENT : Protéagineux, oléagineux, maïs

RENDEMENT MOYEN : 25 à 40 qx/ha



ASPECT PARTICULIER



« L'itinéraire technique choisi est basé sur la fragilité de mes sols. Aujourd'hui, après 15 ans de non labour, je suis passé en désherbage mécanique je suis donc embêté par les systèmes de contrôleur de profondeur avec rouleaux. En destruction de couverts, les rouleaux rappuient le sol ce qui déclenche des repiquages d'adventices et comme les limons minéralisent beaucoup des levées de dormance des plantes nitratophiles. Cette situation m'oblige à repasser à la herse ou roto-étrille pour les détruire au mois de mai juste au moment du pic de travail, si en plus il pleut cela aggrave la situation. Pour répondre à cette difficulté, j'ai prévu de me fabriquer un scalpeur léger sans rouleaux utilisable en interculture ou en destruction de couverts pour détruire ces indésirables. Je multiplie les passages pour limiter le salissement, je cherche donc des solutions... Je réfléchis à m'équiper d'une écimeuse pour la suite notamment pour des cultures comme le soja. »



INDICATEURS ÉCONOMIQUES

« J'ai arrêté l'atelier laitier au bon moment. J'ai décapitalisé et je me suis donc retrouvé avec de la trésorerie. Le passage en bio a donc été sans difficulté financière ». Au niveau économique, je pense que le passage en bio doit se faire en période sereine : les postes semences et engrais étant très importants ».

LA BIO, DES PRATIQUES QUI PROTÈGENT L'EAU

SURFACE DE SOLS NUS EN HIVER : 0 ha
SURFACE COUVERTE EN INTERCULTURES : 30-40 ha
SURFACE EN HERBE : 24 ha
SURFACE CEN CÉRÉALES D'HIVER : 44 ha

LINÉAIRES DE HAIES : 5 km dont 2 km en 2003
SURFACES EN BANDES ENHERBÉES : 1ha

SURFACE IRRIGUÉE : 0 ha
VOLUME EAU CONSOMMÉ/AN : 0 m³

SURFACE EN LÉGUMINEUSES : 25 ha (19%)
SURFACE AMENDÉE EN MATIÈRES ORGANIQUES : 30-40 ha

PRATIQUES LIMITANT LE LESSIVAGE ET AMÉLIORANT LA STRUCTURE DU SOL (DIMINUTION DU RUISSELLEMENT)

ÉLÉMENTS NATURELS PRÉSERVÉS ET AUGMENTÉS RÉGULIÈREMENT JOUANT LE RÔLE DE FILTRE ET DE ZONE TAMPON

CONSOMMATION D'EAU NULLE

- PAS DE RISQUE DE POLLUTION DE L'EAU PAR LES PHYTO
- LIMITATION DE LA LIXIVIATION DES NITRATES
- AUCUN PRODUIT PHYTOSANITAIRE UTILISÉ
- PAS D'APPORT D'AZOTE MINÉRAL
- FERTILISATION ORGANIQUE COMPOSTÉE AVEC MINÉRALISATION PROGRESSIVE ÉVITANT LES EXCÉDENTS PONCTUELS
- TRAVAIL DU SOL SUPERFICIEL, BROYAGE ET ENFOUISSEMENT DES RÉSIDUS DE RÉCOLTE POUR IMMOBILISER L'AZOTE DU SOL

CARNET D'ADRESSES

ORGANISME CERTIFICATEUR : Certipaq

SUIVI TECHNIQUE :

- Bio Nouvelle-Aquitaine : groupe d'échange grandes cultures bio (désherbage mécanique/test couverts végétaux)
- Chambre d'agriculture 17 : groupe 30 000
- CORAB : suivi cultures/assolement (Lou Bugeia Gane)

PRINCIPAUX FOURNISSEURS : SCA CORAB



3 QUESTIONS À VINCENT VERAT

1/ AVANTAGES/CONTRAINTES DU SYSTÈME ?

J'ai un sol qui fonctionne très bien voire trop bien, bonne minéralisation et sa contrainte : de très grosses levées adventices.

En sol de limon : je pars avec un atout, des sols fertiles et bien vivants et un handicap : comment maintenir ce système d'agriculture de conservation tout en multipliant les passages de désherbage mécanique. Ou encore : comment gérer les adventices sur les cultures de printemps sans déstructurer mes sols ?

Je suis globalement satisfait de mon passage en bio.

Je suis encore en apprentissage.

J'ai redécouvert l'agronomie : l'agriculture biologique c'est plus technique et requiert plus d'observations.

2/ PERSPECTIVES/PROJETS ?

- Continuer la bio ! Aller vers des cultures biologiques à forte valeur ajoutée
- Réflexion permanente sur la gestion des adventices (adaptation outils, pratiques)

3/ SI VOUS DEVIEZ METTRE UNE CHOSE EN AVANT, QUELLE SERAIT-ELLE ?

Bien anticiper la notion de salissement. J'aurai du gérer mes vivaces avant en conventionnel car cela coûte moins cher...

Aujourd'hui, j'ai toujours un problème de ray-grass mais il est gérable.

Par contre, j'ai un problème de Rumex qui lui est plus difficile à maîtriser (rouleaux des déchaumeurs). Je dois donc repasser avec une herse ou roto étrille pour les mettre à l'air d'où ma nouvelle réflexion : trouver un outil sans rouleaux.



Crédits photos : Bio Nouvelle-Aquitaine et Vincent VERAT

CE DOCUMENT EST RÉALISÉ GRÂCE AU SOUTIEN FINANCIER DE



• BIO NOUVELLE-AQUITAINE •



• GAB 17 •

FERMES DE DÉMONSTRATION

RETROUVEZ TOUTES LES FERMES SUR WWW.BIONOUELLEAQUITAINE.COM